

Bilan 2015 de la reproduction du Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) en plaines lorraines. Patrick BEHR

Ce bilan concerne les couples nicheurs dans les plaines lorraines des départements de Meurthe-et-Moselle (54), Meuse (55) et Moselle (57). Les couples nicheurs rupestres du massif vosgien (Vosges, Meurthe-et-Moselle Est et Moselle Est) ne sont pas pris en compte, ceux-ci faisant déjà l'objet d'un bilan plus global, à l'échelle du massif, effectué par la LPO Alsace.

Bilan général:

19 sites au total se répartissent en **17 sites "certains"** et **2 sites "possibles"** avec un **minimum de 17 jeunes** à l'envol.

8 sites sur pylônes avec au moins **4 jeunes**. **7 sites** en agglomération sur des édifices avec **5 jeunes**. **4 sites** en zone industrielle avec **8 jeunes**.

Année	Nombre de couples par type de site				Total
	Pylône	Bâtiment	Usine	Carrière	
2012	7	4	4	1	16
2013	10	4	3	1	18
2014	11	5	4	1	21
2015	8	7	4	0	19

Bilan détaillé :

En préambule, dans la mesure où l'espèce présente un risque de dérangement plus important sur les sites "pylônes", leur localisation n'est pas précisée.



Meurthe-et-Moselle : 10 sites, 9 jeunes à l'envol

Lunéville, église Saint Jacques : Ce couple est nicheur depuis 2005. Il a produit 1 jeune à l'envol.

Saint-Nicolas-de-Port, basilique : Ce couple nicheur depuis 2010 (c'est toujours le même) réussit pour la troisième année consécutive à mener 4 jeunes à l'envol, et ce, malgré une visite de contrôle de l'état des sculptures de l'édifice, au moment de l'éclosion. En bonus un suivi grâce au piège photographique.

Nancy, basilique ND de Lourdes : Le site historique est occupé toute l'année mais ne produit aucun jeune. Un œuf non éclos est découvert dans le nichoir. La présence du second couple de l'agglomération nancéienne et le passage d'intrus ont été des facteurs perturbants.

Nancy, église St Pierre : Détecté à une période

très favorable avant la ponte, ce couple est basé sur la cathédrale de la rue St Georges et fréquente assidument l'église St Epvre (Grattages, accouplements,...). Suite à une courte période de pluies abondantes, il se délocalise sur l'église St Pierre où de nombreux relais sont observés, induisant de fait une reproduction sur ce site. Distant d'1km de ND de Lourdes, il est abandonné plus tard sans jeunes observés. Le mâle est reconnaissable grâce à un plumage ventral de type femelle (!)

Toul, cathédrale St Etienne : 1^{ère} tentative de reproduction sur ce site. Le couple n'a pas opté pour la plateforme de nidification installée en décembre 2013. Suite au constat d'échec par les observateurs, 3 œufs sont trouvés dans une gouttière de la terrasse sommitale de la tour Sud. L'échec de la nidification peut être attribué à l'inexpérience du mâle (dans sa 4^{ème} année et suivi depuis son arrivée sur site) du couple qui s'est constitué durant la saison précédente.

Pont-à-Mousson, Abbaye des Prémontrés : 3^{ème} tentative consécutive de nidification. L'incubation par la femelle est observée dans le sommet du clocheton Sud (cf la repro 2013). Malheureusement un mâle immature évince le mâle adulte des années précédentes et ne prend pas les relais. L'incubation est abandonnée longtemps après. Echec.

Blénod les Pont-à-Mousson, centrale thermique : Détecté tardivement, ce couple a pu se trouver en compétition avec celui de l'Abbaye des Prémontrés distante de 4,6 km. 2 jeunes en vol ont été détectés. L'aire n'a pu être précisément localisée, peut-être sur l'une des 4 cheminées de la centrale thermique. Fin janvier 2009, un accouplement sur un pylône proche avait déjà été observé.

Pylônes : 4 sites ont été surveillés. 3 sites nicheurs totalisent 2 jeunes à l'envol.

Site #1, le couple est complètement absent du secteur en période favorable. Il était régulièrement nicheur mais toujours en échec depuis sa seule réussite en 2006.

Site #2, un individu couve sur le même pylône que l'année précédente, à la même place. Un poussin est observé mais disparaîtra rapidement. Ce site avait produit 2 jeunes en 2006 et au moins 1 en 2007 et 2010.

Site #3, le couple niche à 2 pylônes de celui de 2014 et produit 2 jeunes à l'envol. Site nicheur depuis 2012.

Site #4, tentative de reproduction constatée par le comportement territorial et le changement de silhouette de la femelle. Celle-ci, présente régulièrement jusque début avril, semble s'installer non loin sans engager de reproduction.



Meuse : 2 sites, 2 jeunes à l'envol

Pylônes nord meusien : L'aire est repérée le 20 mars avec la femelle en train de couvrir jusqu'au 9 avril, date à laquelle le nid semble abandonné. L'échec de la nidification est confirmé le 18 avril.

Pylônes sud meusien : le couple produit 2 jeunes à l'envol dans le nichoir installé en 2013. Avant la pose du nichoir en 2013 les années 2012 et 2013 avaient subi un échec de reproduction.

Moselle : 7 sites, 6 jeunes à l'envol

Saint-Avold : Le couple régulièrement producteur depuis 2009 produit 3 jeunes. 2 Ouettes d'Égypte sont venues perturber le couple à plusieurs reprises. En général, les faucons les chassaient.

Cattenom, centrale nucléaire : Le couple du nichoir de la centrale de Cattenom a mené cette année 3 jeunes à l'envol. Ce site présente des nidifications aléatoires depuis 1995 avec une très faible productivité mais aussi une absence totale d'information de 2003 à 2011.

Thionville, cimenterie d'Ebange : La présence d'un couple de Faucon pèlerin et d'un couple de Faucon crécerelle est régulièrement constatée jusqu'au 24 mai sans autres suivis ultérieurs. Le statut de l'espèce sur ce site ne peut-être caractérisé.

La Maxe, centrale électrique : La cheminée est fréquentée jusqu'au printemps, sans plus. Site abandonné ? Il n'a jamais été productif malgré un nichoir démonté en 2014. Difficile de parler d'un cantonnement quand un couple à quelques kilomètres (Metz agglomération) est aussi présent car il peut s'agir des mêmes individus.

Metz, centre ville : 1 couple certainement nicheur mais non localisé. Des accouplements sont observés sur la tour du Temple. Dans le doute, il est classé comme nicheur possible.

Pylônes : Des 5 sites prospectés en 2014, 3 sites sont considérés comme nicheurs mais ne produisent aucun jeune à l'envol.

Site #1, une femelle qui couve début mars et un apport de proie à un adulte au nid début avril, puis plus rien malgré des visites régulières du site. Tentative de reproduction avec échec.

Site #2, un couple est installé sur ce secteur. L'historique puis la succession d'observations comportementales tendent au moins vers une incubation mais les suivis ultérieurs ne permettent pas d'affirmer une éclosion certaine.

Site #3, 1 couple nicheur sur le même pylône que l'année précédente. Couveur sans suite.

Carrière : Le seul couple en milieu rupestre depuis 2009. Dernière observation d'un individu le 06/03/2015. Ce jour là, un Grand-duc était vu couvant à quelques mètres de l'aire non occupée des pèlerins. Le doute subsiste sur une ponte délocalisée et de sa réussite ou échec.

Nichoirs :

18 nichoirs à destination du Faucon pèlerin sont recensés en plaine lorraine depuis 1994. 3 ont accueilli une nichée, 2 sont en échec et 1 n'a pu être caractérisé.

Discussion :

Comme tout bilan qui se voudrait exhaustif, le nombre de site nicheur "certain" est entièrement dépendant de la pression d'observation. Une baisse sensible de cette dernière est constatée et impacte donc le total des nidifications en plaine lorraine. Les effectifs restent à peu près stables mais une compétition intraspécifique accrue semble induire une baisse de la productivité. Les nidifications relativement proches des couples nancéiens, mussipontain voire messins en sont une illustration. La plaine lorraine, du moins son environnement urbain et industriel, pourrait être arrivée à saturation. L'avenir nous le dira à condition de maintenir et, mieux, d'étoffer le réseau d'observateurs surtout dans le Nord de la région. Le Grand-duc reste discret mais vient clairement de faire acte de présence en évinçant le seul couple en carrière. Il est à noter qu'il est aussi présent à peu de distance de 2 autres sites depuis plusieurs années, sans pour autant perturber les pèlerins, plutôt inféodés à des sites non conventionnels pour le Grand-duc. Concernant les pylônes et comme les années précédentes, le nombre de sites est stable mais sûrement sous prospecté avec un potentiel pourtant considérable. C'est toujours un plaisir et une immense satisfaction que de découvrir un nouveau couple, même sur un pylône électrique. Le suivi par piège photographique sur St Nicolas-de-port a donné des informations précieuses. Ce système, peu couteux pour une structure associative, sera renouvelé sur Saint Nicolas et installé sur ND de Lourdes à Nancy pour la saison prochaine.

Remerciements :

Le travail de prospection, détection et surveillance étant le socle même de ce bilan, je remercie en tout premier lieu les personnes confirmées ou débutantes qui ont significativement fait preuve d'une grande mobilité ou qui ont concentré leurs observations sur leur site de proximité : Thomas Armand, Arnaud Brasselle, Clément Brunet, Jean-Louis Cathala, Yann Chassatte, Mikaël Cisternino, Michel Collet, Orlane Cornu, Jean François, Patrick Genin, Raphaël Jilet, Gérard Joannes, Serge Kmiecik, Gautier Labesse, Guillaume Leblanc, Stéphane Ledauphin, Gérard Liégeois, Frédéric Malher, Olivier Matgen, Thierry Michel, Françoise Passetemps, Damien Petit, Clément Raguét, Margaux Ruiz, Bilia Stanojevic, Myriam et Wilfrid Thomas. Sans oublier les contributeurs qui ont croisé l'espèce au hasard de leur prospection en abondant la base "Faune-Lorraine", outil collaboratif précieux.



Mâle immature. Abbaye des Prémontrés, Pont-à Mousson. 10/05/2015

Janvier 2016